NUMERO 41 21 AVRIL 1978

BANGE ACTUALITE

Bulletin d'information BIMENSUEL des personnels de l'E.N.T.S.O.A. d'ISSOIRE

LE RALLYE DE LA 21e COMPAGNIE

Par cette fraîche matinée de printemps du mercredi 8 mars, les élèves de la 21e compagnie se rassemblent en groupe de 15 ou 16. Il est à peine 7h30 et pour eux commence déjà une journée au programme chargé. Tous sont en tenue de combat et sont dotés de leur musette et de leur casque léger ; ce dernier donnant lieu à de nombreux commentaires à cause de son esthétique et de la physionomie qu'il donne à l'élève. Ainsi parés, les élèves de la 21e compagnie sont prêts pour affronter les embûches du rallye qui leur est gracieusement offert par le commandement.

Ainsi, toutes les quinze minutes, un groupe s'ébranle sous les ordres d'un élève "chef de groupe" qui le guidera tout au long de la matinée. Il est 7h50 quand le groupe auquel j'appartiens quitte la compagnie, les gars tentent de dissiper les dernières empreintes de sommeil avant d'aborder le premier atelier, celui de l'adjudant MONGE. Cet atelier "lancer de grenades" où chacun mettra son adresse à profit, sans grands résultats positifs d'ailleurs, nous continuons notre chemin afin de rallier l'atelier IST : PM - FSA. Les commentaires vont bon train : les résultats du

lancer ayant été par trop infructueux. Sur notre trajet, nous croisons des cadres instructeurs du CEA qui courent à un rythme "soutenu" autour de l'Ecole afin de garder leur sveltesse ; les traits tirés de leurs visages marqués par la souffrance nous laissent deviner les efforts qu'ils fournissent afin d'arracher leur masse à l'attraction terrestre. Mais nous voici déjà à l'atelier de l'adjudant SANDMAYER qui nous dispose chacun face à une table sur laquelle git un puzzle dont les éléments, nous a-t-on dit, sont un PM et un FSA démontés. Rapidement le questionnaire est rempli, puis nous repartons pour l'atelier AA52. C'est d'ailleurs au pas de gymnastique que nous y allons, car dès qu'on lui parle de "nana", le militaire accourt. L'adjudant-chef ROUSSEL et ses adjoints nous disposent chacun face à une AA52 que nous devons démonter et remonter en trois minutes pour obtenir la note maximale. A peine l'épreuve a-t-elle commencé que le général de DINECHIN accompagné du commandant NAUD font leur apparition. Le général interroge quelques élèves tandis que d'autres, crispés sur leur arme réussissent difficilement leur remontage. Le temps passe et nous repartons pour l'ascension de la colline menant au Broc. Arrivés à une centaine de mètres du sommet, nous obliquons vers l'ouest et nous nous dirigeons vers le premier atelier topographie patronné par l'adjudant CHABALIER. Après un questionnaire poussé, nous repartons hardiment pour arpenter une centaine de mètres supplémentaires afin de rallier le deuxième atelier topographie patronné par l'adjudant CORNEN. Les questions y sont encore plus difficiles. Nous repartons fièrement à l'assaut du dernier atelier topographie où nous attend l'adjudant BOUGUE. Heureusement la route descend et nous nous mettons en roue libre afin de récupérer nos facultés intellectuelles et nos capacités physiques diminuées par cette éprouvante matinée. Midi approche, et l'appel du ventre prenant de l'amplitude, les élèves pressent le pas. Bien vite, cet ultime atelier nous apparaît à l'entrée d'un champ avec l'adjudant BOUGUE impatient d'accomplir son devoir. L'interrogation ne dure que quelques minutes et c'est avec soulagement que nous rendons nos feuilles qui seront les dernières de la matinée. Midi sonne lorsque nous pénétrons dans l'enceinte de l'Ecole et c'est d'un pas rapide que nous nous rendons au réfectoire.

La matinée ainsi terminée, les élèves rejoignent leur chambre afin de se reposer de l'effort intellectuel et physique qu'ils ont accompli durant la matinée. Grâce aux cadres de la compagnie et aux adjoints de section, le rallye s'est très bien déroulé et tout le monde gardera de cette journée un souvenir agréable malgré le froid qui sévissait durant les premières heures de la matinée. La multitude des ateliers aura permis à chacun de vérifier l'étendue de ses connaissances acquises en instruction militaire durant ces 18 mois passés à l'ENTSOA.

ESOA LARRIBERE - 216e section -

Dans nos murs...

Le 30 mars : le général LEMATTRE, commandant les Ecoles de l'Armée de terre.

Arrivée du général LEMATTRE

Les honneurs

Des lycéens d'AIGUEPERSE.

Les jeunes lycéens d'Aigueperse très attentifs

L'adjudant Chabal captive son auditoire

Dans nos murs...

<u>Le 22 mars</u> : le président et des membres de la chambre des métiers de LYON.

Des conseillers d'orientation de l'académie de LYON.

Des membres de la faculté catholique de LYON.

Le capitaine Voiry maître ès électronique

Très intéressant... !

Le général entouré de quelques uns de ses hôtes

La signature du Livre d'Or

<u>Le 29 mars</u> : les maires et les conseillers municipaux de communes intéressées par les marches tournées du 3e bat.

Les explications du lieutenant Magnon

UN CAPITAINE PART ... UN AUTRE ARRIVE A LA 12e Cie

Rien n'était plus inattendu pour les élèves de la 12e que le changement de commandement de la compagnie : la surprise dissipée, on nous donna les directives pour le déroulement de la cérémonie prévue pour le vendredi 3 mars dernier.

Ce jour là, après notre mise en place sur la place d'armes, une délégation de la 11 et de la 13 prit place à notre gauche. Sur un dernier commandement du capitaine SIMON, pour notre compagnie, le lieutenant-colonel MICHEL et le chef de bataillon BENREMOUGHA passèrent en revue les sections alignées. On vit ensuite le commandant remettre le fanion de la 12e au capitaine de MAISON ROUGE, qui, dorénavant, nous commandera.

Nous partîmes alors vers la 12e compagnie pour un bref discours de notre nouveau capitaine qui, à l'issue de cette cérémonie, partit vers la 11, accompagné de son prédécesseur et de tous les cadres du premier bataillon pour assister à un "pot" offert par la 11e compagnie.

ESOA SANCHEZ - 12e Cie -

EVENEMENTS

NAISSANCES

Thierry et David ROUS ont la joie de vous faire part de la naissance de Nathalie, le 19 mars 1978, à Issoire.

✡

Le maréchal-des-logis-chef et Madame MENARD ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fils Christophe, à Issoire, le 21 mars 1978.

DECES

Les cadres et les élèves de la 323e section ont le regret de vous faire part de la disparition de l'ESOA BOY Thierry, à qui un stupide accident de la route a coûté la vie à l'âge de 19 ans.

Rentré en 1975 après avoir quitté le prytannée militaire de la Flèche, il était sans aucun doute destiné à une brillante carrière dans l'Armée de terre.

Il fut pour nous un excellent camarade en toutes occasions et sa bonne humeur perpétuelle permit à bon nombre d'entre nous de surmonter les difficultés et les baisses de moral qui parfois assombrissaient notre vie d'élève.

Il sera toujours pour nous l'exemple à suivre et son souvenir restera présent au sein de notre section.

Ses chefs, ses camarades.

SPORTS

LA COMPAGNIE ECOLE INTRAITABLE...

Le mardi 21 mars, dans le cadre d'un reportage de FR3 Auvergne sur les activités sportives à l'ENTSOA, une rencontre de foot-ball opposait l'équipe du 3e bataillon à celle de la compagnie école.

Bien que le temps ne fut pas de la partie, les joueurs de la compagnie école prirent le dessus, sur le score de 4 à 3.

Pourtant tout commença mal pour la compagnie école qui encaissa rapidement deux buts sur corner, tirés par l'adjudant PACOUIL qui sut profiter adroitement de l'avantage du vent. Une erreur du gardien allait porter le score à 3 - 0 à la mi-temps.

Malgré ce handicap, les joueurs de la compagnie école, bénéficiant à leur tour du vent se ruèrent sur les buts adverses et trouvèrent enfin le chemin des filets par l'avant-centre TEYNAT

puis par le milieu de terrain COURIVAUD. Après une période de domination, l'égalisation tant attendue arriva sur un LOB du capitaine CHRETIEN, qui dans les dernières minutes réussit à marquer le but de la victoire sur une tête qui prit la défense à contre-pied. Ce quatrième but sonnait le glas des espérances du 3e bataillon.

Dans des conditions de jeu très difficiles, les deux équipes sont à féliciter pour le bon esprit qui régna tout au long de ce derby, et rendrez-vous fut pris pour la revanche.

L'équipe de la compagnie école.

TENNIS DE TABLE.

TT LEZOUX bat ENTSOA par 12 à 8 le 10.3.78 à l'Ecole.

ENTSOA bat AMBERT par 13 à 7 le 28.3.78 à Ambert.

☼

FOOT-BALL.

CEGEDUR bat ENTSOA par 6 à 5 le 29.3.78 à Issoire.

☼

CROSS.

A MONTLERY, le 1er avril, cross de l'union fédérale des clubs de la défense.

Adjudant BAILLETTE - 12°
Adjudant VETTE - 13°
Chef d'escadron CAPELLE - 55°
Adjudant ESTELLA - 115°
Adjudant-chef MARTY - 135°

SPORTS

HAND-BALL.

"EXCELLENCE".
Stade clermontois bat ENTSOA par 18 à 17 le 23.3.78 à l'Ecole.

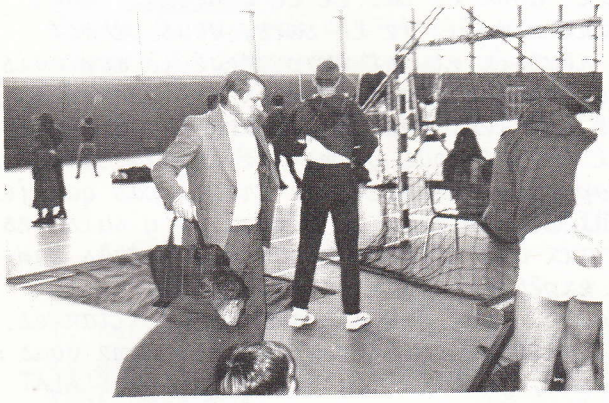
Cette rencontre marquait la fin du championnat excellence, sans incidence sur le classement final.

Ce match fut joué dans un excellent esprit par les deux équipes.

"HONNEUR".
AS MONTFERRAND bat ENTSOA 29 à 12, le 22 mars à l'Ecole.

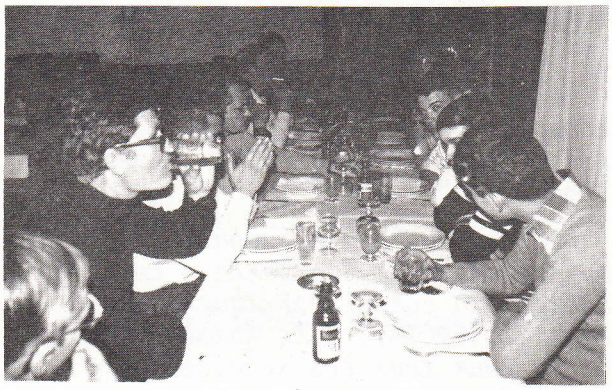
Le « maître » Lavallée avec sa troupe

"CADETS".
ENTSOA bat AS MONTFERRAND 20 à 10 le 22 mars, à l'Ecole.

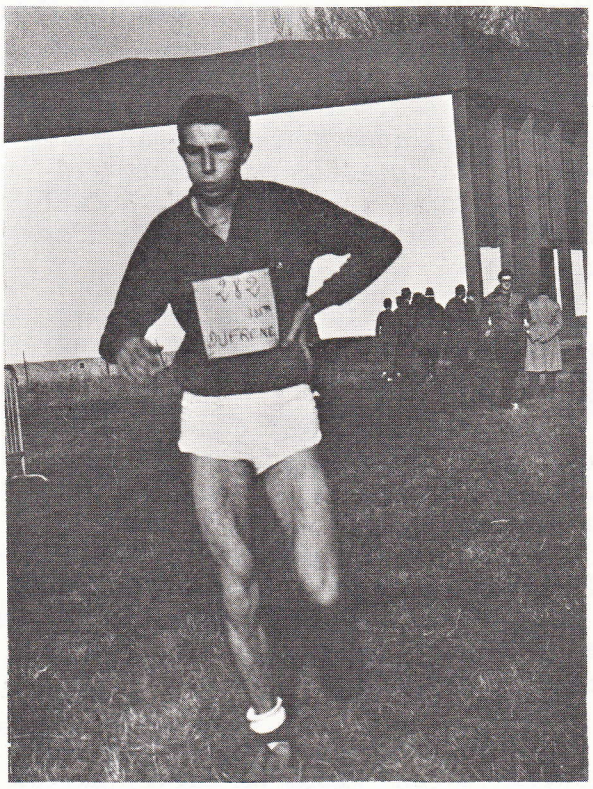


L'adjudant-chef Morin pensif

A la réception ou au renvoi



Après l'effort



En pleine action

La 7e Promotion nous écrit

L'adjudant-chef HOUDANT (ex 1er bataillon) n'oublie pas... Il nous adresse un article de l'E.O.A. BOUAN (7e promo) qui doit susciter des vocations...

Chers camarades,

Comment se fait-il, me direz-vous, que des anciens qui ont déjà un journal se mettent à écrire à notre bi-hebdomadaire "BANGE" ? Je me permets de le faire un peu en raison de mon expérience, mais surtout à cause d'une certaine insistance de mes camarades et parfois d'"anciens".

Ceci est plus une note informative que publicitaire. Je vous propose une autre voie que l'EMIA pour accéder à l'"épaulette".

L'Ecole, que je vais vous présenter très sommairement s'appelle : Ecole militaire du corps technique et administratif (EMCTA). Elle forme des officiers pour tous les services de l'Armée de terre.

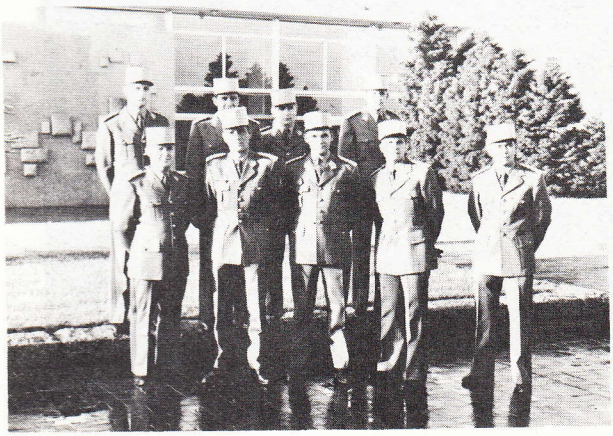
Les conditions à remplir pour se présenter au concours se sont assouplies : il faut quatre ans de service et avoir le bac. Au bout de deux années d'école, dont une année dans l'enceinte de la "prestigieuse école spéciale militaire de saint-Cyr", à COETQUIDAN et l'autre dans une école d'application.

Les élèves sortent lieutenants et sont mutés dans les différents services ou établissements.

Je pense que le haut commandement a pris conscience de la disparité qui existait entre armes et services pour former tous les officiers (masculins et féminins) de l'Armée de terre à COETQUIDAN. Eh oui ! Messieurs, nous sommes la seule école à posséder dans ses rangs des EOAF (et pour la plupart célibataires !).

Cette école est composée de 53 élèves dont 13 sont issus du civil (niveau DEUG) et 40 sont d'anciens sous-officiers, (7 proviennent de l'EETAT). La promotion que nous formons et qui est la première, a pris le nom de "promotion LOUVOIS" (ministre de la guerre sous Louis XIV et réorganisateur de l'Armée). Notre remise de sabres a eu lieu le 21 janvier 1978 dans le geste sacramentel de l'adoubement.

L'école est placée sous l'égide d'Athéna et sous sa devise "Armas victoriae facit" (elle forge les armes de la victoire). Elle s'applique à former des officiers du CTA capables de tenir la dragée haute à leurs camarades des deux autres écoles.



De gauche à droite et de haut en bas :

CLEMENT - ORVAIN - RABOTEAU -
GONOD - LAPEYRE - Lt MEZIERE -
A/C HOUDANT - MINCK - BOUAN -

Je sais que vous allez me présenter deux objections à cette présentation :
- encore au moins trois années de travail -dont le bac et le concours- mais votre niveau, je le sais, vous permet de réussir et est trop élevé (à mon avis) pour rester sous-officier : l'examen du CT2 est tel, que ce que vous avez appris à l'ENTSOA vous permet de le réussir sans trop vous fatiguer. Ne croyez pas que je veuille dénigrer ce milieu. J'y suis resté six ans et il m'a donné une très bonne expérience sur la vie militaire ;
- ce ne sont pas des armes combattantes. En quittant Issoire, j'étais comme vous : "fana", j'avais réussi à choisir l'ALAT et j'étais mécano sur hélicoptères. Le travail me plaisait, mais il m'arrivait

de souhaiter un peu de calme, de repos. Puis j'ai pris conscience que sans le service du matériel de l'intendance... je ne pouvais pas être ce que j'étais : un soldat et qu'en fin de compte les services valaient aussi bien que les armes.

Ne croyez pas que le seul fait de dire : "je veux devenir officier" suffit pour y arriver. Il faut non seulement le dire mais surtout avoir beaucoup de courage, car des embûches, vous en aurez beaucoup. Ne vous laissez pas abattre ! Bien au contraire, armez-vous de volonté et de tenacité. C'est la condition du succès.

Mes camarades et "vénérables anciens" de l'EMCTA et de l'EMIA vous attendent. Dites vous bien que si vous choisissez l'un ou l'autre concours, ils sont aussi dûrs et vous aurez le même résultat : être officier.

Même le lieutenant MEZIERE et l'adjudant-chef HOUDANT, qui vous sont connus et qui sont parmi nous, pour nous encadrer, vous attendent. Leur joie sera d'autant plus grande que votre nombre sera élevé.

Ne vous inquiétez pas sur le sort de l'EETAT dans ces deux grandes écoles. Vos anciens, par l'intermédiaire de l'EOA CLEMENT (2e promotion) "Chambellan" de l'EMCTA et de l'EOA MEVEL (5e promotion) "Fine de promotion" de l'EMIA (Chambellan et fine sont les équivalents de vos présidents, mais au niveau école) font tout ce qui est en leur pouvoir pour clâmer bien fort que "l'EETAT" n'est pas mort, mais bien au contraire, qu'il faudra encore et plus compter sur notre école qui forme tant de bons sous-officiers capables d'accéder à l'épaulette.

Les anciens vous ont ouvert le chemin, à vous de suivre leurs traces.

Pour vous affermir et vous donner de plus amples informations, nous tâcherons de venir à la fête de l'école pour vous raconter la vie des écoles, les conditions à remplir, les possibilités de carrières... Nous serons à votre disposition.

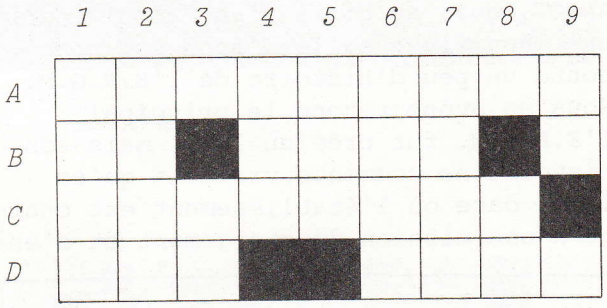
Méditez ! et à très bientôt !

EOA BOUAN (7e Promotion).

MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT.
A. Filet de boeuf B. Marquant le temps, poête grec de l'époque primitive qui chantait en s'accompagnant d'une lyre
C. Qui bébéficie d'une légitimation
D. Point cardinal, disciple de saint Paul

VERTICALEMENT.
1. On la regarde 2. Premièrement (anglais) 3. Comme certaine voiture
4. Rayon 5. Irréprochable 6. Loi 7. Pas entier 8. Liaison 9. Organisme couvrant les frais médicaux



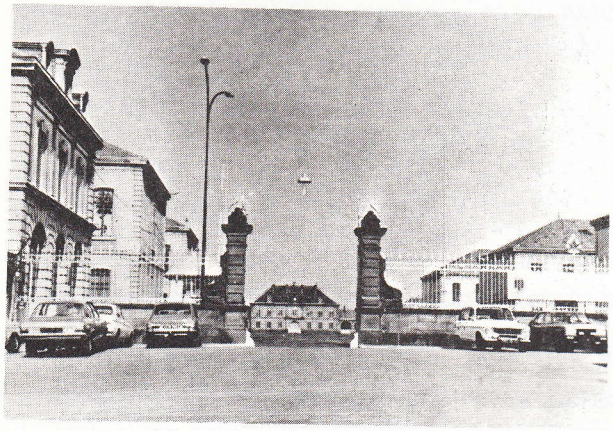
SOLUTION DU N°40

HORIZONTALEMENT.
I. Butineras 2. Anona, ému 3. Narcisses 4. Durit, sr 5. ID, Teil 6. Redevance 7. Amenuisas 8. IO, CEE, IT 9. Sire, Sene.

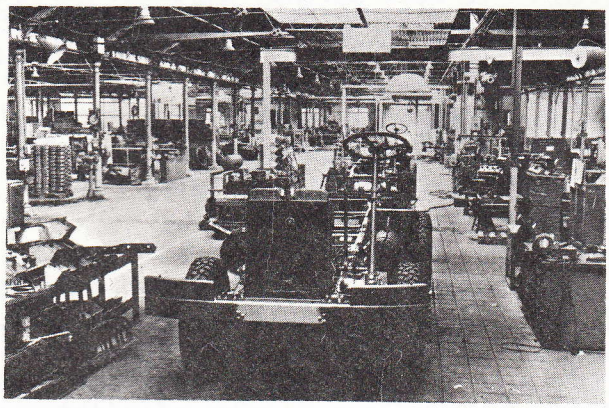
VERTICALEMENT.
I. Banderais II. Unau, émoi III. Torride IV. Incidence V. Nait, vue VI. Taies VII. Ressens VIII. Américain IX. Sus, leste.

L'E.R.G.M. de Clermont-Ferrand

Mercredi 25 janvier, à la sortie nord-est de Montferrand.
Notre méhari tourne une dernière fois et nous arrivons devant l'entrée de l'E.R.G.M. (Etablissement de réserve générale du matériel) de Clermont-Ferrand ; nous pûmes constater que cet établissement était tout à fait différent de ce que l'on pourrait imaginer : d'abord, l'entrée de l'E.R.G.M. était gardée par un employé civil qui s'est contenté d'ouvrir et fermer la barrière, après s'être assuré que notre ordre de mission nous autorisait l'accès à l'établissement. Nous apprîmes plus tard que la surveillance de nuit se fait par trois équipes de cinq veilleurs armés jusqu'aux dents et prêts à faire bondir leur chien de garde. Grrr...



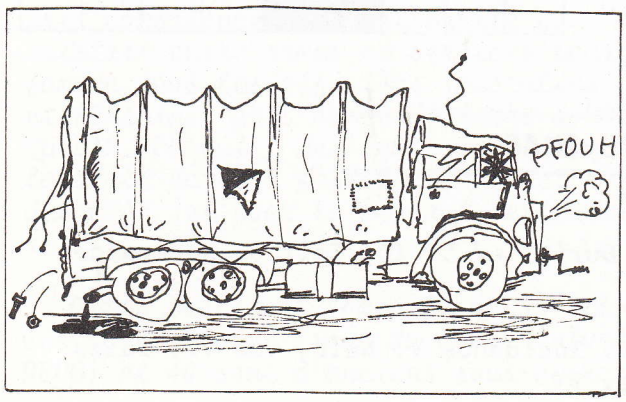
Nous fûmes très bien accueillis par le capitaine DEBAERE et le commandant ANGOT, qui, au cours d'un "amphi" dans une magnifique salle d'honneur, nous conta un peu d'histoire de l'E.R.G.M. Nous en avons retenu le principal : l'E.R.G.M. fut créé en 1868, mais son histoire ne commence vraiment qu'en 1914, date où l'établissement est chargé d'une mission de chargement et d'encartouchage des obus destinés aux troupes combattantes. En 1920, sous le nom de parc régional d'artillerie n° 13, il débute dans la réparation automobile.

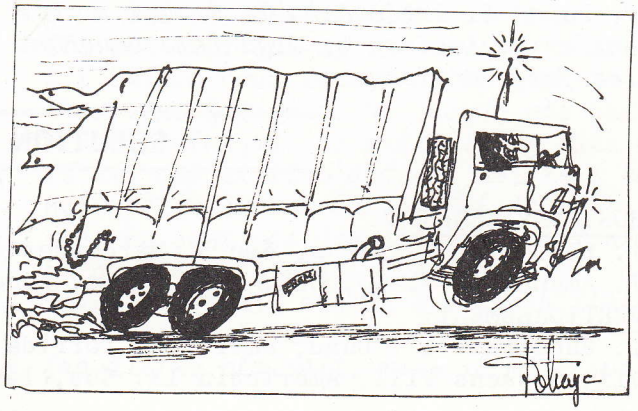


Puis, occupé par les troupes allemandes, d'abord en juin 1940 (du 21 au 28), et du 11 novembre 1942 au 15 août 1944, l'établissement a vu ses archives entièrement détruites.

Depuis, l'E.R.G.M. a beaucoup évolué. Composé de plusieurs services tels que le magasin central d'armement, celui des pneumatiques et l'école des armuriers, c'est aujourd'hui un établissement militaire comparable à une entreprise civile (près de 450 employés et une soixantaine de militaires, dont quatorze du contingent).

Sa mission consiste à réparer, à l'échelon ministériel, le matériel de l'Armée de terre. Ici, reconstruction partielle ou entière de camionnettes ou "réparation profonde", c'est-à-dire remise en état à partir d'un diagnostic. Il s'occupe aussi de l'armement petit calibre ; mais cette activité sera bientôt abandonnée.





Ensuite, ce fut la visite des installations ; un vrai labyrinthe : des bâtiments partout, près de 20 kilomètres de route, 10 kilomètres de voie ferrée, le tout occupant une surface de 42 ha.

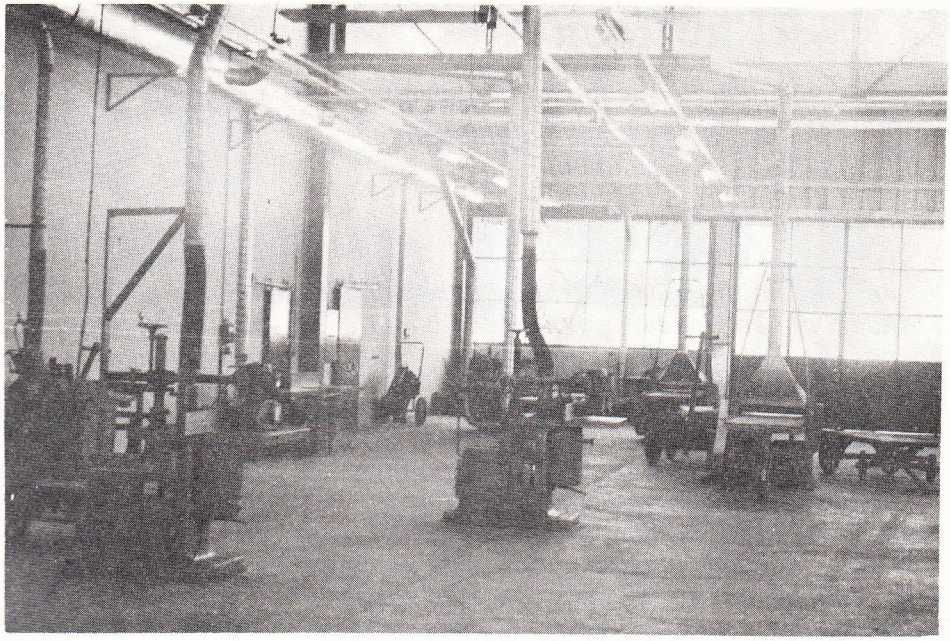
Une véritable usine composée de chaînes de démontage, réparation et remontage (et cela ne chôme pas) de bâtiments de stockage, immenses parkings remplis de jeeps, simcas, 4X4... etc (environ 1300 véhicules y sont stockés chaque année).

En 1976, l'ERGM a réparé 1118 véhicules, soit une moyenne de 93,16 véhicules par mois avec un délai de réparation de 15,5 jours et un temps moyen de 28 heures pour chaque véhicule.

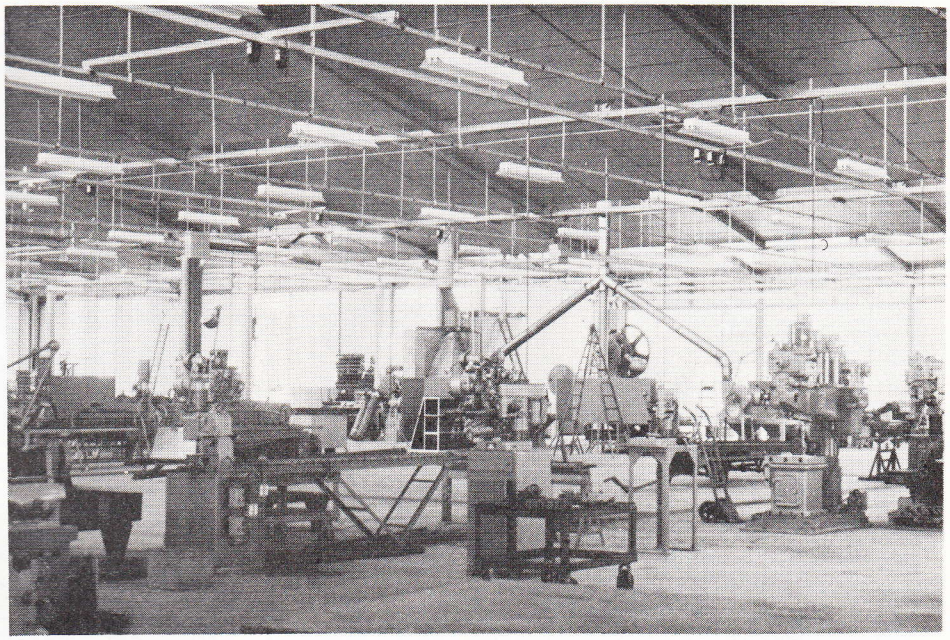
Après une visite, hélas trop rapide, mais pourtant bien intéressante, le commandant ANGOT nous a confié qu'il serait heureux d'accueillir des élèves de l'ENTSOA pour une meilleure visite de l'ERGM. Cette idée sera certainement retenue par le Commandant de l'Ecole.

Donc, dans un proche avenir, nous verrons des "bielles" à l'ERGM mais sachez tous que les premiers à avoir foulé le sol en béton de cette usine, c'est bien nous : les "bibs".

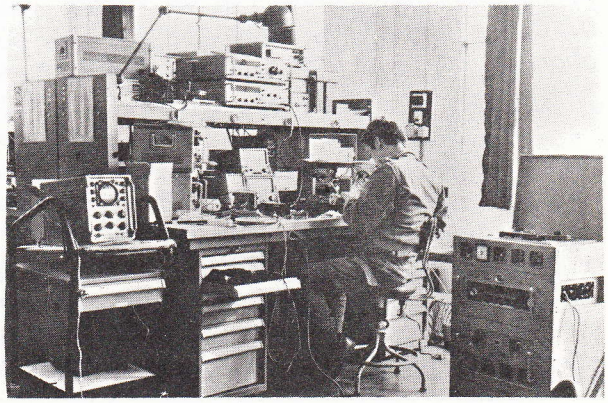
ESOA MORATA
ESOA LAMARQUE de la 22e Cie.



Atelier bois



Atelier fer



HUMOUR

EXTRAIT D'UNE LETTRE QU'UNE MERE A ENVOYE A SON FILS, FAISANT SON SERVICE MILITAIRE.

Mon cher fils,

Je prends ma plume entre le pouce, l'index et le majeur pour répondre à ta petite lettre qui nous a fait bien plaisir.

Depuis que tu es parti on voit bien que tu n'es pas là. Maintenant c'est ta soeur qui fait la volaille et ton frère le poisson. La fièvre aphteuse est dans le pays, elle a atteint surtout les bêtes à cornes, ton oncle est bien mal.

Grâce aux bons soins du docteur Pitanchois le petit cimetière du village est comblé, alors le maire a fait inscrire sur le fronton du cimetière : "Ici ne seront enterrés que les morts vivant dans la commune".

Je t'ai préparé un petit pot de confiture, mais ton père, le gourmand, dès que j'ai le derrière tourné il a le nez dedans. Je t'envoie trois paires de chaussettes neuves prises dans les vieilles de ton père, dès qu'elles seront trouées, envoie-moi les trous, je te les renverrai bouchés.

Je dois te prévenir : quand tu viendras en permission il ne faut pas aller faire tes besoins derrière la gendarmerie, car les gendarmes sont autorisés à mettre la main dessus... etc...

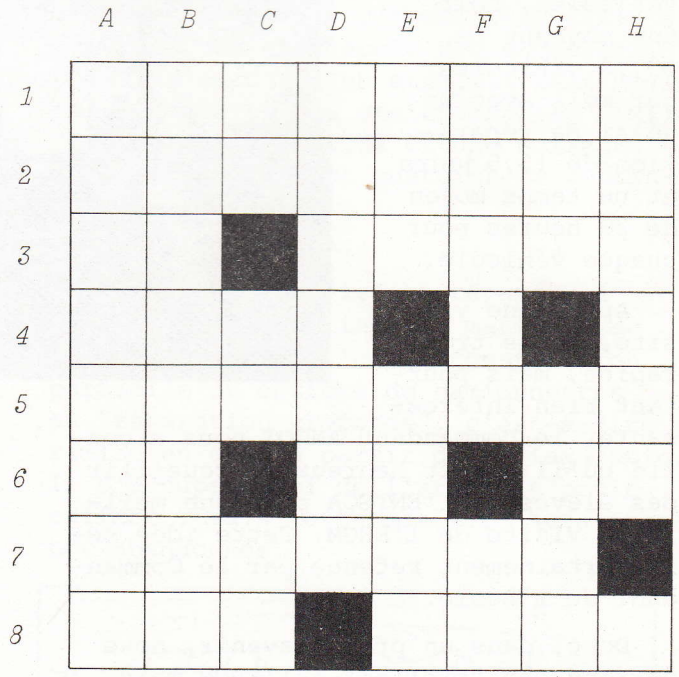
La rédaction a reculé devant l'abondance de la matière et a censuré.

Ta mère Catinou qui t'embrasse bien fort.

MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT.
1. Du Maroc 2. Elévation de terrain 3. Note, canal 4. Ai vraiment très chaud 5. Enlèverai la tête 6. Coups de baguettes, marquant le lieu, coutumes 7. Sottise 8. Saison, vitesse restante d'un navire moteur arrêté

VERTICALEMENT.
A. Commerce du mercier B. Soulevant C. Montre sa joie, fin de participe, fin de journée D. Danse américaine E. Adj DEMONST, manche d'un pinceau F. Conduit des ânes, fin de verbe G. Glace anglaise, inventeur du manchon de lampe à gaz H. Vers marins



Direction : chef de bataillon DONATI - tél. 89.06.31 poste 208.
Adjoint pour la rédaction : adjudant-chef HIPPOMENE - poste 208.
Imprimé au point d'impression de l'ENTSOA.
Diffusion gratuite à tous les personnels de l'ENTSOA - tirage 1 600 exemplaires.